L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 OCTOBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 20 OCTOBRE.

POUR LE CONGRES 2e DISTRICT.
B. G. THIBODEAUX.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

1er District—J. WIGHTMAN SMITH,
P. A. WARFIELD
2d District—W. J. WEDDERBURN,
WM. H. GARLAND.
3me District—W. H. AVERY,
J. T. RUSSELL.
4e District—A. C. BULLITT.
PRESTON W. FARRAR,
THEO. ZACHARIE,
GREER B. DUNCAN.
5me District—ARNOLD BODIN,
JULES MOLAISON.

6me District—ARMAND PILIÉ.
JOHN WATKINS.
7me District—WM. C. C. CLAIBORNE.
JULES CASSARD.
8me District—A. PIERRAS.

CONVENTION SENATORIALE.—La réunion des Whigs whigs, chargés de désigner deux candidats au poste de Sénateur d'Etat, a été remise au Jeudi prochain, 21 octobre, elle se tiendra dans la salle attenant à la grande salle de la Bourse St-Louis. Les délégués de tous les districts représentatifs sont priés de s'y rendre avec exactitude.

LA SANTÉ.—Le Bureau de Santé annonce officiellement que la fièvre jaune a complètement perdu son caractère épidémique et que les cas assez rares qui se présentent, sont essentiellement sporadiques. L'opinion d'un corps aussi respectable est d'une grande autorité; et nous croyons qu'on peut l'accepter avec confiance. Il ne faut pas toutefois que l'on s'imagine que tout danger a disparu; mais certes les chances maintenant sont proportionnellement très faibles aussi bien qu'est moindre chaque jour en diminuant. Les personnes qui sont assez courageuses de la vie pour n'y arriver que sous une quinzaine, peuvent aujourd'hui fuir leurs préparatifs de départ, car il est probable qu'elles arriveront ici bien que les cas sporadiques eux mêmes auront bientôt cessé. Quant à ceux qui sont plus rapprochés, nous ne pouvons pas encore les engager à revenir ; mais nous pensons aussi à ceux à aussi nous disons qu'aujourd'hui le danger est presque nul.

OUVERTURE DE LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE.—Ce soir le Theatre d'Orléans ouvre ses portes pour un plaisir et pour une bonne action. Les artistes de la Société Philharmonique nous y font entendre un Grand Concert dont le produit est aux malheureux et aux malades par les mains de la généreuse "Association Howard". Ces Messieurs ont agi comme si la charité ne suffisait pas pour remplir la salle; ils ont composé le programme le plus complet et le plus attrayant que l'on puisse désirer. Deux grandes ouvertures, l'une de Rossini, l'autre d'Auber, une marche Triomphale et un chœur de la Juive entremêlés de morceaux variés et d'airs nationaux, nous amèneront à cette "Danse Infernale" de M. Lehman, dont tout le monde parle avec un enthousiasme réel. La soirée sera complète on peut l'espérer; et elle inaugurera probablement la saison des plaisirs qui ne va pas tarder à s'ouvrir. A ce soir donc.

LA PROCHAINE ÉLECTION.

Les nouvelles qui nous arrivent de la campagne sont de la nature à plus encourageante. Dans la ville tisse son devoir, dit un de nos correspondants, et tout un bien. Vous pouvez compter sur ces whigs de l'Etat ; ils feront valoir noblement leur cause."

"Peut-être avons nous fort, mais nous ne croyons pas qu'il soit de bon goût, de la part de l'Union, de s'ériger à appliquer la qualification de fédéraliste au parti qui nous est politiquement opposé. Le respect que nous professons pour l'organe officiel, nous a engagé depuis assez longtemps à chercher quelque part un fédéraliste, et nous avouons que nous ne l'avons point encore trouvé, au moins du côté que l'on nous indiquait; et quelques "vieux habitants de ce pays" nous ont formellement assuré que le véritable parti fédéral est mort depuis si longtemps qu'on l'avait oublié même avant les massacre. Peut-être nous trompons-nous; mais à tout hasard nous avons dit notre véritable sentiment."

La Fregate Raritan qui se trouvait en rade de Norfolk, a failli devenir le 11 courant la proie des flammes! Le feu s'est déclaré le 11 courant sur le pont supérieur, dans un moment où personne ne se trouvait à bord; et il avait déjà fait lorsqu'on s'en est aperçu, des progrès assez sérieux pour qu'on n'ait pu l'arrêter qu'avec beaucoup de peine.

NOUVELLES DU BRÉSIL.—La frégate des Etats-Unis, *Columbia*, qui porte le pavillon amiral du commodore Rousseau, est entrée, le 10 courant, dans la rade de Hampton, après une traversée de 39 jours pour venir de Rio Janeiro. Elle avait quitté les Etats Unis depuis deux ans. Parmi les passagers, se trouvaient Henry A. Wise, ex-ministre des Etats-Unis à la cour du Brésil, et le secrétaire de legation Robert Walsh. Le *Bainbridge*, parti de Rio en compagnie du *Columbia*, n'a pas tardé a s'en séparer; puis l'a rejoint à 350 milles environ du cap Henry, pour s'en séparer encore et arriver en rade quelques heures plus tard que son chef de file.

Le *Columbia* n'apporte aucune nouvelle bien importante. Au moment de son départ, le vaisseau de ligne *Ohio* se trouvait en rade de Rio.

L'honorable David Tod, nouveau ministre des Etats-Unis à la cour de Brésil, a présenté ses lettre de créance à l'empereur dans une entrevue solennelle qui a eu lieu le 98 août. Dans l'allocution qu'il a adressee au monarque, l'envoyé americain a inusité sur les bonnes dispositions de notre Exécutif et sur son désir de cultiver l'amitie du gouvernement brésilien; il a exprimé l'espérance que les dissentiments survenus entre ce gouvernement et son prédecesseur, ne se renouvelleraient plus; quant à lui-même il espère remplir ses fonctions "d'une telle manière que rien ne soit désagréable à ses oreilles; il touchait à ce moment d'épanchement farouche qui précipite les hommes dans la guerre ou la folie. Il allait franchir le seuil de la chambre d'*Andrée*, s'a-t-il arrêté!

—Oh! qui, je ne le boirai pas en belle! mais ne sois pas si fière de ta beauté, car tu me la dois, car je t'ai sauvé la vie!

Tout à coup un nuage de la scissure embarrassa Andrée, elle fermit, frappa du pied, s'assit tout en découvrir sur un lit de repos, comme si le léger obstacle qu'elle venait de rencontrer avait suffi pour briser ses forces, et se penchant à demi-nue vers le cordon de la sonnette, elle lui imprima une impatiente secousse.

Ce bruit rappela Gilbert à la raison.—Nicole avait laissé la porte ouverte pour entendre, Nicole allait venir.

Adieu le rêve, adieu le bonheur, plus rien qu'une image, plus rien qu'un souvenir éternellement brûlant dans l'imagination, éternellement présent au fond du cœur.

Gilbert voulut s'élancer hors du pavillon, mais le bruit, en entrant, avait attiré à lui les portes du corridor. Gilbert, qui ignorait cet obstacle, fut quelques secondes à les ouvrir.

Au moment où il courait dans la chambre de Nicole, Nicole arrivait. Le jeune homme entendit craquer sous ses pas le sable du jardin. Il n'eut que le temps de s'élancer dans l'ombre pour laisser passer la jeune fille, qui traversa l'antichambre après en avoir fermé la porte, et s'éloigna dans le corridor d'un pas pressé et nerveux.

Gilbert gagna l'antichambre et essaya de sortir.

Mais Nicole, tout en accourant et en criant: "Me voilà! me voilà! mademoiselle! je ferme la porte!" Nicole fermait la porte effectivement, et non pas seulement la fermait à double tour, mais encore, dans son trouble, mettait le clé dans sa poche.

Gilbert essaya donc inutilement de rouvrir la porte; il entr'ouvrit aux fenêtres. Les fenêtres avaient grilles; au bout de cinq minutes d'investigations, Gilbert comprit qu'il lui était impossible de s'en tirer.

Le jeune homme se tapit dans un coin, armé de cette résolution bien arrêtée de se faire ouvrir la porte par Nicole.

Quant à celle ci, après avoir donné à son absence ce prétexte plausible d'avoir été fermer les châssis de la serre, de peur que l'air de la nuit ne fît mal aux fleurs de mademoiselle, elle acheva de desshabiller Andrée et de la mettre au lit.

Il y avait bien dans la voix de Nicole un frémissement, il y avait bien dans ses mains une agitation, il y avait bien dans son service un empressement qui n'étaient pas ordinaires; mais Andrée, épouvantée par l'orage qui venait de fondre sur elle, ne remarqua rien de tout cela.

Nicole se hâta de sortir, et ferma la porte à double tour.

Gilbert, à genoux, haletant, ivre, sentait le sang battre furieusement son front et son cœur. Des flots embrasés circulaient dans ses artères, un nuage de flamme descendait sur ses yeux, un murmure inconnu et désolé bourdonnait à ses oreilles; il touchait à ce moment d'égarement farouche qui précipite les hommes dans la guerre ou la folie. Il allait franchir le seuil de la chambre d'*Andrée*, s'a-t-il arrêté!

—Oh! qui, je ne le boirai pas en belle! mais ne sois pas si fière de ta beauté, car tu me la dois, car je t'ai sauvé la vie!

Tout à coup un nuage de la scissure embarrassa Andrée, elle fermit, frappa du pied, s'assit tout en découvrir sur un lit de repos, comme si le léger obstacle qu'elle venait de rencontrer avait suffi pour briser ses forces, et se penchant à demi-nue vers le cordon de la sonnette, elle lui imprima une impatiente secousse.

Ce bruit rappela Gilbert à la raison.—Nicole avait laissé la porte ouverte pour entendre, Nicole allait venir.

Adieu le rêve, adieu le bonheur, plus rien qu'une image, plus rien qu'un souvenir éternellement brûlant dans l'imagination, éternellement présent au fond du cœur.

Gilbert voulut s'élancer hors du pavillon, mais le bruit, en entrant, avait attiré à lui les portes du corridor. Gilbert, qui ignorait cet obstacle, fut quelques secondes à les ouvrir.

Au moment où il courait dans la chambre de Nicole, Nicole arrivait. Le jeune homme entendit craquer sous ses pas le sable du jardin. Il n'eut que le temps de s'élancer dans l'ombre pour laisser passer la jeune fille, qui traversa l'antichambre après en avoir fermé la porte, et s'éloigna dans le corridor d'un pas pressé et nerveux.

Gilbert gagna l'antichambre et essaya de sortir.

Mais Nicole, tout en accourant et en criant: "Me voilà! me voilà! mademoiselle! je ferme la porte!" Nicole fermait la porte effectivement, et non pas seulement la fermait à double tour, mais encore, dans son trouble, mettait le clé dans sa poche.

Gilbert essaya donc inutilement de rouvrir la porte; il entr'ouvrit aux fenêtres. Les fenêtres avaient grilles; au bout de cinq minutes d'investigations, Gilbert comprit qu'il lui était impossible de s'en tirer.

Le jeune homme se tapit dans un coin, armé de cette résolution bien arrêtée de se faire ouvrir la porte par Nicole.

Quant à celle ci, après avoir donné à son absence ce prétexte plausible d'avoir été fermer les châssis de la serre, de peur que l'air de la nuit ne fît mal aux fleurs de mademoiselle, elle acheva de desshabiller Andrée et de la mettre au lit.

Il y avait bien dans la voix de Nicole un frémissement, il y avait bien dans ses mains une agitation, il y avait bien dans son service un empressement qui n'étaient pas ordinaires; mais Andrée, épouvantée par l'orage qui venait de fondre sur elle, ne remarqua rien de tout cela.

Nicole se hâta de sortir, et ferma la porte à double tour.

Gilbert